



Avec des yeux d'abeille



Etienne BRUNEAU

Quel plaisir de parcourir des espaces occupés par une flore naturelle abondante et diversifiée, de voir se succéder les espèces en fonction des sols ou de l'exposition, d'y observer la diversité de leurs insectes pollinisateurs ! Ces endroits deviennent malheureusement rares, et pourtant, en dehors des naturalistes et des apiculteurs, peu de gens semblent s'en inquiéter. Qui aujourd'hui prend encore le temps d'observer la nature qui nous entoure et qui peut vraiment en apprécier la richesse ou en comprendre les équilibres subtils ? En tant qu'apiculteur, notre regard est exercé et nous savons que la disparition de tels espaces enlève la source de nourriture de nos abeilles. Nous savons que la diversité des espèces présentes est une des clés de la réussite de la récolte et de la santé de nos colonies. Si une fleur ne produit pas cette année, une autre prendra le relais. C'est ce qui fait la diversité et la richesse de nos miels.

Quelle ne fut pas la surprise des participants à notre voyage apicole en Slovénie lorsqu'ils découvrirent au fil des kilomètres que tout un pays pouvait encore avoir un environnement floral d'une richesse que l'on ne retrouve plus chez nous que dans certaines zones privilégiées. La forte densité d'apiculteurs et les programmes de sensibilisation aux abeilles dès le plus jeune âge ne sont probablement pas étrangers à ce profond respect de la nature qui les entoure et à cette volonté marquée qu'ils ont de la protéger.

Aujourd'hui, on parle beaucoup d'actions à entreprendre pour « aider » les abeilles et c'est une très bonne chose. Plusieurs firmes phytosanitaires veulent apporter leur solution en travaillant à la mise sur le marché de nouveaux médicaments pour les abeilles (nouvelles formulations avec des matières actives existantes). Ce qui est plus surprenant, c'est de voir qu'elles veulent privilégier les semis de fleurs le long

des champs pour « nourrir les abeilles ». On peut s'interroger : le fait de semer quelques plantes mellifères est-il supposé résoudre tous nos problèmes ? Ce raisonnement assez simpliste passe bien auprès du public qui retrouve des fleurs dans les campagnes et aux abords des villages. Mais quel rapport y a-t-il avec la diversité naturelle où chaque plante est à sa place, en équilibre avec ses voisines et avec ses pollinisateurs ? Retrouver l'équilibre n'est pas facile et ne se fait pas en quelques semis pratiqués à large échelle. Il faut des années. Par contre, détruire un milieu ne prend que quelques instants.

Comment sensibiliser les personnes qui nous entourent à ces enjeux qui touchent à la qualité de notre environnement ? Comment leur faire comprendre que quelques fleurs, aussi jolies soient-elles, vont probablement « verdier » l'image du commanditaire mais ne vont pas sauver leur environnement ? Comment leur donner envie de redécouvrir la nature qui les entoure et qui leur fait parfois si peur ? Pas facile ! C'est là, en tant qu'apiculteurs, avec le modèle de nos abeilles, que nous pouvons leur ouvrir les yeux en mettant en évidence des relations auxquelles ils n'avaient jamais pensé. Voir le monde avec les yeux des abeilles pour redécouvrir le monde et vous aider à comprendre sa richesse et sa fragilité. C'est à cela que nous devons arriver. A nous de jouer pour tenter de relever ce défi capital ! Parlons-en autour de nous. Parlons-en sur Internet et contribuons à la sensibilisation d'un public non apiculteur. La nouvelle page Facebook du CARI, www.facebook.com/CARI.asbl, n'est qu'un exemple parmi d'autres de ces nouveaux moyens de communication qui, bien utilisés, permettent de lancer un message à un public très diversifié.

Etienne Bruneau
administrateur délégué